



Aiko MIYAWAKI

(1929 Tokyo, Japon - 2014 Yokohama, Japon)



Aiko MIYAWAKI est née sous le nom de jeune fille Aiko Araki. Etant une enfant fragile, sa famille décidera de changer son prénom plusieurs fois pour essayer de la rendre plus forte (Takako puis Mikiko). En 1952 elle sera diplômée de la Japan Women's University (au département d'histoire occidentale). Au cours de ses années universitaires, elle rencontrera Shunzo Miyawaki qu'elle épousera aussitôt mais dont elle divorcera en 1965. En 1953, Miyawaki sera présentée au peintre de style occidental Nobuya Abe qui lui enseignera l'art d'Europe et d'Amérique. De là, elle sera présentée à l'artiste Yoshishige Saito qui l'encouragera à montrer son art. En 1957, elle partira étudier la peinture à l'University of California et au Santa Monica City College. Puis en 1959, elle partira pour Milan où elle y rencontrera Enrico Baj qui deviendra son garant artistique. Elle se liera alors également d'amitié à Lucio Fontana, Enrico Castellani et Piero Manzoni.

A cette époque, Miyawaki développera une série innovante où la poudre d'émail et de marbre une fois mélangée à la peinture est appliquée directement sur la toile pour créer des surfaces texturées et parfois à motifs. Ces surfaces, telles des dunes, expriment, aux dires des historiens, une "*tension entre les transformations et quelque chose qui reste immuable*". En Décembre 1959, ces œuvres seront exposées pour la première fois à la galerie Yoseido de Tokyo. L'artiste enchainera en 1961 avec une autre exposition à la Galleria Minima de Milan. Puis en 1962, une autre exposition se tiendra à la Tokyo Gallery. Ses peintures attireront alors l'attention d'un marchand d'art français, André Schoeller, en visite au Japon. L'artiste signera juste après un contrat avec Schoeller puis s'installera à Paris pour y produire des œuvres qui seront exposées sur place. Miyawaki fera alors la connaissance de Man Ray qui deviendra son ami. En 1963, l'artiste partira pour New York et aura dès 1964 une exposition à la Berta Schaefer Gallery (Man Ray fera la préface du catalogue). De retour au Japon en 1966, l'artiste renoncera à la peinture pour se lancer dans la sculpture. Elle commencera en utilisant des tuyaux en laiton, des tubes carrés et des cylindres pour rechercher l'effet de la lumière. Son travail sera aussitôt exposé à New York au Musée Guggenheim où elle recevra le prix d'achat. Dans la foulée, elle participera à une exposition au grand magasin Matsuya à Tokyo où elle rencontrera l'architecte Arata Isozaki (Prix Pritzker 2019) qu'elle épousera en deuxième noce en 1972.

Parmi ses sculptures, c'est la série des *Utsurohi* qui sera la plus connue. Ici, l'artiste cherchera à obtenir une forme qui exclut tout poids sculptural en utilisant comme matériau la corde à piano en acier inoxydable. Il s'agira donc de monter des fines tiges métalliques tourbillonnantes sur une ou plusieurs bases pour créer ainsi une sensation de mouvement sur les lieux de leur installation. Ces sculptures, qui négocient de fait parfaitement avec les éléments de la nature (soleil, pluie, vent), parviennent subtilement à changer de forme, faisant ainsi écho au concept japonais *Utsuroi* qui désigne un changement rapide ou éphémère. A la fin des années 1970, le travail monumental de Miyawaki autour des *Utsuhori* sera exposé en plein air dans de nombreux musées et institutions: Gunma Museum of Modern Art (Takasaki), Parvis de La Défense (Paris), Sant Jordi Sports Palace Square (Barcelone), Pitman Sculpture Garden (Houston), Miro Foundation (Barcelone), ou encore Musée des Arts Décoratifs du Palais du Louvre (Paris). Miyawaki sera récompensée pour son innovation dans l'art contemporain japonais par la Japan Arts Foundation et recevra en 2003 l'Ordre des Arts et des Lettres du Ministère français de la Culture.